

L'Echo mondain de l'Oranie. Revue littéraire, artistique, sportive...

. L'Echo mondain de l'Oranie. Revue littéraire, artistique, sportive....
1919-11-30.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Admiral

Première Année

30 NOVEMBRE 1919

Numéro 33

Le Numéro : 20 centimes

ABONNEMENT :
UN AN, 10 francs



L'ÉCHO MONDAIN

DE L'ORANIE



Directrice : Madame Ch. MORIN

Rédacteur en chef : Claude-Maurice ROBERT

ORAN. — 6, Rue Cavaignac, 6. — ORAN.



Imprimerie E. ANDREO, 4, Rue d'Arzew, 4

— ORAN —

AUTOMOBILES - CAMIONS - TRACTEURS

RENAULT

DELAGE

SIGMA

AGENTS : SERVIÈS

ORAN - 20, Boulevard Magenta, 20 - ORAN

LES PLUS BEAUX
TRAVAUX DE PEINTURE
LES PLUS SOLIDES

LES MIEUX SOIGNÉS

LES MOINS CHERS

SONT CEUX EXÉCUTÉS PAR LA MAISON

CHARLES COSTA

ATELIERS, BUREAUX ET ENTREPOTS

6, Rue Gambetta, 6, (Saint-Charles). — ORAN

== ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE ==

Badigeons, Vitrierie, Papiers Peints

Travaux décoratifs, Enseignes

AUTOMOBILES - CAMIONS - TRACTEURS

RENAULT

DELAGE

SIGMA

AGENTS : SERVIÈS

ORAN - 20, Boulevard Magenta, 20 - ORAN

~~~~~

LES PLUS BEAUX  
**TRAVAUX DE PEINTURE**  
LES PLUS SOLIDES

LES MIEUX SOIGNÉS

LES MOINS CHERS

SONT CEUX EXÉCUTÉS PAR LA MAISON

**CHARLES COSTA**

ATELIERS, BUREAUX ET ENTREPOTS

6, Rue Gambetta, 6, (Saint-Charles). --- ORAN

== ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE ==

Badigeons, Vitrierie, Papiers Peints

Travaux décoratifs, Enseignes

# Echo Mondain de l'Oranie

Revue Littéraire & Artistique & Sportive

Paraissant le Dimanche & Abonnement : UN AN, 10 fr.

Directrice : Madame Ch. MORIN

## LE PETIT RODIER

Par Claude-Maurice ROBERT

Et pendant que le train roule à bonds frénétiques dans la nuit commençante, le petit Rodin s'étonne de sentir tout à coup son jeune cœur si gros...

Et il sanglote du regret de Virgile : O où sont les champs? où sont les cour- ses libres par les prés et les coteaux? où les laitages des métairies et les fruits juteux des vergers? où l'odeur grisante des fenaisons et la solennité des vendan- ges?

O où sont les champs?

Et le train roule, roule...

Jusqu'à présent, les jours n'avaient été pour le petit Rodier qu'un ciel de Ra- meaux immaculément bleu, plein de can- tiques et de fumées d'encens, une rose aux carnations idéales...

Et voici que soudain le ciel d'avril se fait atone et vide et sous la rose idéale se découvre une épine...

Et cette épine, comme elle est longue et acérée et comme elle fait mal au petit cœur de Rodier, dans lequel lentement, à petites poussées lancinantes, elle s'en- fonce si profondément que l'enfant a la sensation affolante qu'elle va en inter- rompre le battement.

Et le petit Rodier a mal comme il n'a jamais eu mal...

Et le train roule, roule...

Oh! bien sûr qu'il n'a pas atteint ses treize années sans avoir éprouvé, deci, delà, quelques petites misères fugitives; bien sûr qu'avant ce grand éploement faciturne il a pleuré quelquefois, car le petit Rodier est de ceux, susceptibles in- diciblement, qu'une réprimande, même légère et faite à voix douce, froisse et meurtrit douloureusement; mais ces pei- nes antérieures, qu'étaient-elles, compa- rées à la désespérance noire qui le fou- droie ce soir et qui le ferait gémir s'il ne sentait qu'en révélant à son père son dé-

sarroi secret, celui-ci le voudrait conso- ler, ce qui ne ferait que l'affliger davan- tage.

Ses chagrins d'hier, une caresse de sa mère, un mot tendre de sa sœur aînée les allégeaient, les dissipaient; ils étaient comme les bourrasques d'avril, toute voisines du joyeux soleil; mais sa peine de ce soir, c'est l'ouragan terrible et sourd brisant tout, saccageant tout là où il gronde, dont rien ne peut empêcher le déchaînement furieux et dont les traces longtemps demeurent...

Et le petit Rodier s'étonne de sentir tout à coup son jeune cœur si gros...

Et le train roule, roule...

Pleure, petit Rodier, pleure...

Ce jour est décisif pour toi, ce jour est solennel : il t'administre le baptême de la Douleur.

Aujourd'hui tu fais ton premier pas dans le Temps; aujourd'hui seulement tu pénètres dans la Vie, pleine de hal- lies sombres où s'embusquent les rep- tiles et les fauves : Ce jour demeurera dans la mémoire.

Finis les enjouements sans remords! Finis les purs enivrements qui te fai- saient tituber sur les gazons d'avril! Ce grand chagrin qui te surprend et le dé- sole ce soir, c'est un bobo, petit Rodier... O combien t'en réserve de plus rigoureux la vie nouvelle et dure vers qui le train t'emporte, dans la nuit, comme une proie...

Pleure, petit Rodier... pleure...

O tes délicatesses d'enfant vertueux et câlin, ô ton âme toute blanche de petit garçon qui craint le ciel, ô tes ferveurs, ô les caudeurs, comme ils sont les meur- trir et les souiller, les petits camarades mal, petit Rodier, si tu savais...

O comme ils vont te le ternir, ton por-

trait idéal de la Vie, les jeunes mathématiciens au cœur sec qui seront demain les condisciples.

O comme ils vont le faire mal, petit Rodier poète, les petits scientifiques qui sont des petits tigres...

Pleure, petit Rodier, pleure...

Demain, c'est le contact perpétuel et forcé avec la Vie dérisoire et cruelle, mais qu'il faut vivre; demain, petit Rodier, c'est le Mensonge qui rampe et partout s'insinue; c'est la Ruse triomphatrice et l'Envie prête à tout!

Demain, c'est la Déception et c'est l'Abandonnement; c'est la Force oppressive; ce sont les bras crispés dans la nuit et le vide, et c'est la Trahison.

Demain, c'est le dégoût de vivre et c'est la tentation de mourir avant l'heure...

Pleure, petit Rodier, pleure...

Pleure, mais ne désespère pas : pleure, mais réagis après avoir pleuré. Pleure, petit Rodier, mais comme l'arbuste après l'orage, relève-toi plus fort des tes larmes laries, relève-toi plus grand, relève-toi meilleur.

Pleure, petit Rodier, allège ton jeune cœur si gros; pleure, mais que la douleur ne te fasse pas blasphémer, qu'elle ne te révolte pas, qu'elle ne te fasse pas renier Dieu et pas douter de Lui, ce qui est pire, peut-être.

Accepte de souffrir, petit Rodier, l'Epreuve, c'est l'éducatrice insigne par qui les hommes s'épurent, s'élèvent et s'ennoblissent.

L'Epreuve, petit Rodier, c'est le creuset où se consomment les scories de nos cœurs

et qui nous rend plus compréhensible le sens exact de la Vie, et plus serein l'Effort et plus aisé le Sacrifice.

Pleure, petit Rodier, pleure, mais demeure sans rancune pour celui qui t'opprime; surtout n'aies pas de haine, car « la haine est impie ».

Pardonne, remets sa faute à ton persécuteur, et, comme le veut Jésus, jusqu'à sept fois le jour : c'est le luxe des Forts de toujours pardonner.

Pleure, petit Rodier, pleure, mais sois sans amertume en essuyant tes yeux, sois joyeux et sois doux.

Oh! je sais, je sais... il est très dur parfois de rester impassible quand l'Injure nous provoque et l'Injustice aussi, mais il faut s'efforcer, mais il faut mériter...

Pleure, petit Rodier, pleure...

C'est trop tôt, pense-tu? Moi je te dis que c'est tant mieux! Il n'est jamais trop tôt pour apprendre à souffrir, puisque savoir souffrir c'est le secret de vivre...

Pleure, petit Rodier, pleure... mais ne l'emporte pas si chacun te délaisse. Nous sommes ainsi faits : on s'aime soi, d'abord. Va seul, petit Rodier, dans le chemin qui monte.

Apprends à te suffire. Qu'attendrais-tu des hommes? Tous ont ton impuissance et tous sont égoïstes. Va seul, petit Rodier, dans le chemin du Bien.

Pleure, petit Rodier, pleure, mais fort d'avoir souffert, redresse-toi meilleur après avoir pleuré.

Claude-Maurice ROBERT.

Dimanche 5 octobre 1919. Oran.

Fin

## MONDANITÉS

### Fiançailles.

C'est avec un grand plaisir que nous apprenons les fiançailles de Mademoiselle Andrée Duranton, fille de Monsieur Duranton, pharmacien, et de Madame, avec Monsieur Champeval, licencié en droit.

Nos félicitations bien amicales aux jeunes gens et aux familles qui bientôt s'uniront.

Nous apprenons d'autre part, et avec non moins de plaisir, les fiançailles de Mademoiselle Marie-Louise Andréa, fille de Monsieur Andréa, commerçant si honorablement connu dans notre ville, et de Madame Andréa, avec Monsieur Charriot, propriétaire.

Nous vous adressons, jeunes fiancés, nos félicitations bien sincères.

### Les Alsaciens-Lorrains.

Une indiscretion nous permet d'annoncer que la Société des Alsaciens-Lorrains se propose d'organiser, comme l'an dernier, un Arbre de Noël. Mais la fête doit être, nous dit-on, très intime et seuls les sociétaires y seront conviés. Nous le regrettons, certes! Car le joli chatoiement des costumes d'Alsace et de Lorraine, sous le grand arbre fleuri et illuminé, avait été, en Noël 1918, un spectacle bien beau, bien émouvant.

Nous souhaitons cependant de grand cœur pleine réussite à nos amis du pays reconquis.

### Les Dames Blanc à l'honneur.

Qui n'a entendu parler, durant la guerre, de cette société du « Secours aux blessés » qui s'est tant dévouée, en son hôpital auxiliaire, à nos soldats blessés et tout particulièrement aux convales-

cents. Il était bien juste de donner aux dames et jeunes filles du meilleur monde qui se penchèrent là, douces et graves sur tant de souffrances, un souvenir de l'inoubliable époque. Déjà les infirmières avaient eu au cours de l'année une jolie récompense; nous voulons parler de la palme de bronze qui leur fut remise par leur sympathique président Monsieur Colombani.

Et lundi après-midi, toutes celles et tous ceux dont beaucoup de soldats ont pu apprécier l'inexprimable dévouement, étaient convoqués au local de l'ouvrage de la Société pour la remise des récompenses. La cérémonie intime eut lieu sous la présidence de Madame la Préfète et de Madame la générale Cherrier.

Le Président, Monsieur Kiener, distribua tout d'abord des diplômes d'honneur à Monsieur de Hugo, directeur de l'Hôpital; à Monsieur le docteur Jarsaillon; à Monsieur Motéu, secrétaire de l'Hôpital.

Des diplômes spéciaux avaient été envoyés à tous les médecins qui avaient

prêté gracieusement leur concours à l'œuvre.

Après la lecture des noms des dames qui s'étaient dévouées, Madame Bernauer, la présidente, remit elle-même la croix d'argent aux infirmières présentes parmi lesquelles nous citerons :

Mesdames Richter, Taxilé, etc...

Mesdemoiselles Schmitt, Frojet, Krieger, Duval, Bouchet, etc...

Toutes les dames de l'administration, — Mesdames Bernauer, Colombani, Mademoiselle de Hugo, — reçurent aussi la croix d'argent.

Nous ne pouvons que recommander à l'estime de tous cette admirable société qui, non lassée par les préoccupations sérieuses que suscitèrent la direction de l'Hôpital, continue son œuvre de charité en s'occupant des pays reconquis.

A cet effet, on annonce déjà une prochaine tombola, qui aurait lieu au printemps probablement. Nous en reparlerons.

THELGÔ.

## SÉLÉÏTA

Essai d'Initiation à la Vie Occidentale

(Suite)

### La Science

C'est la Princesse enchantée.

A l'heure où les Jeux luiient le cœur de la jeune fille pour faire place aux Amours, elle a jeté les yeux sur un livre fatal, couvert de formules magiques. Elle s'est trouvée aussitôt prisonnière dans un château d'illusions. Des murs infranchissables l'isolent du Monde. Elle ne voit plus la verte campagne; elle n'entend plus le chant des oiseaux; elle ne participe plus aux ébats de ses sœurs.

Porte-t-elle ses regards sur son lévrier favori, elle ne reconnaît plus le chien fidèle, ami de son enfance : elle ne voit que le squelette d'un carnivore digitigrade, des organes digestifs, des muscles, des nerfs, des artères, des veines. La méchante fée Analyse métamorphose les êtres vivants qui l'entourent et les plus beaux jeunes hommes en de vils amas de choses innommables. La musique se change en une série morne de rapports arithmétiques; la peinture en notations chimiques et formules ardues d'ondulations lumineuses. La rose perd ses adorables pétales, son parfum, son coloris et ne conserve que la maigre corolle, les étamines, le pistil, l'ovaire qui la classent en tête des rosacées.

Le ciel n'est plus bleu, les étoiles ne scin-

tilent plus, le ruisseau ne murmure plus! La malheureuse croit avoir soulevé le voile qui couvre les effrayants dessous de l'inconnu! Victime d'un infernal prestige, elle écarte les plis mystérieux qui cachent aux humains le gouffre horrible du Néant. Et l'Abîme a des attraits pour elle, et elle se penche sur le Vide, aspirée par un irrésistible vertige.

Quel chevalier rompra le charme? Quel Astolphe, quel Roger, chevauchant un fougueux hippogriffe, franchira les sombres remparts et fermera le grimoire?

Ce sera toi, jeune homme, si tu le veux.

Né fronce pas un sourcil dédaigneux : l'aventure vaut la peine d'être tentée! La Princesse n'est point telle qu'elle paraît à travers la fenêtre grillée de la chambre haute; elle n'a point ces traits creusés par l'étude, ce nez pincé, ces lèvres sèches, cette chevelure rare, cette poitrine plate, ces lunettes. Tout cela est l'œuvre du Démon. Délivre-la, même de force : tu la verras s'épanouir comme une grappe de lilas aux premiers souffles de mai, comme la fleur de Jéricho au contact de l'eau fraîche.

Mais comment renverser le donjon de ténèbres? Comment annihiler la puissance d'En-Bas? Comment vaincre le dragon Science, le dragon Philosophie, le dragon Littérature qui veillent à la porte du Manoir?

Aime! Crois! Veuille! Les pierres s'écarteront devant toi et te livreront un facile passage.

Et quand tu seras auprès d'elle, penche-toi et appuie longuement ta bouche sur la sienne. Lorsqu'enfin tu sentiras frémir et s'entr'ouvrir ses lèvres, l'enchantement sera détruit, la Réalité aura vaincu le Rêve, le cœur figé battra, la Savante sera Femme pour aimer, pour souffrir peut-être, mais pour vivre.

\*\*

Vous n'ignorez, ô Sélita, rien de la pré-

## TALON ROUGE

Gros Crayon — à la manière de...

*Est-ce un prince, est-ce un Dieu ? crie-t-on sur son passage ! — Impassible aux regards, il passe, le Poète, le front haut, l'œil au loin — Mais voilà que paraît... une blonde... c'est naturel, ... c'est fatal, il soulève alors sa coiffure, avec grâce, et — ô Chateaubriand — le vent se joue, timide, dans son émouvante et flamboyante toison — Son geste est large ; il s'incline avec aisance, baise les mains... des blondes — toujours ! — et de quelques brunes... avec ferveur.*

*Ce geste... d'une époque lointaine se complète chez lui d'agenouillements, ... de morsures, d'adorations, car il ne sait pas aimer, il Adore.*

*Original et harmonieux en son élégante mise, sa main soigneusement gantée — ô Talon Rouge ! ganter ta main, quelle faveur ! — il promène au milieu des Ephèbes de la ville, sa sensible et souvent — ô combien ! — irascible personne —*

*Il aime les effets — petit poseur vah !*

*Il a le geste lent et oriental pour rejeter négligemment son burnous — oui, madame ! — son burnous... — sur son épaule.*

*Autre effet et d'un genre différent, quoique toujours dans les attitudes lasses et abandonnées : son pied, sur la table, au café, repose nonchalamment entre sa coupe et... les élégies de Tibulle. Exquis, n'est-ce pas ? On lui pardonne ; il est du Coin des Intenses et des Esthètes. Et vous savez comme ils sont mal élevés, ceux-là.*

*Il laisse tomber ses paroles en accen-*

*cieuse science qui fait les hommes heureux. Vous savez jouir de l'heure, du moment, de la forme, du rythme, de la saveur. Vous goûtez les aurores et les crépuscules, les fleurs et les fruits, la mer et les prés.*

*Et des plaisirs que vous distribuez vous tirez des plaisirs nouveaux.*

*Oh! les yeux, perdus et noyés d'infini, lorsque, d'infini, es perdent et se noient mes yeux!*

P. DELARUE-CONTI.

(A Suivre).

*tuant avec mélancolie les syllabes bonnes, comme les mauvaises, car il se fait, dit-il, cela ne m'étonne pas, trois ennemis par jour. Il aime, quelle audace ! pas vrai Julien, la fleur de Lys. Et puis, et puis il fait des vers, de la prose, esquisse des drames, rate des comédies, Il n'a pas l'âme assez sereine, vous m'en direz tant, pour créer de la joie dans la solitude.*

*Et enfin, multiple, complexe, ondoyant et divers, incompréhensible à lui-même — et surtout aux autres — il dédaigne, approuve, méprise, Adore au hasard de ce qui surgit, en lui, sur l'heure.*

*O l'or torride de tes cheveux, fougueux élégiaque !*

*O ton pied sur la table, beau ténébreux !*

*O ton col qui se penche pour embrasser Sa main, (ne pas confondre avec Albert).*

*O ton burnous, Talon Rouge !*

*O tes vers, o ta prose, o tes blondes...*

O TOI

UNE BRUNE QUAND MÊME.

**Vous !! Faites examiner votre vue**

**A L'OPTICAL**

4, Boulevard Séguin — ORAN

Grand Choix de Lorgnettes et Face à main

PARIS MODES

Maison GUILLEM 8, Rue Alsace-Lorraine, 8  
ORAN

Réception de Jolies Modèles

à tous les Courriers

MAISON RECOMMANDÉE aux ÉLÉGANTES



# LA PAGE DES POÈTES

## A UN JEUNE POÈTE

Mort au Champ d'Honneur

C'était un fier jeune homme à la pensée ardente.  
Lamartine, Hugo, Vigny, Shakespeare et Dante  
Emportaient son essor vers le ciel enchanté  
Où le rêve sourit à l'austère beauté.  
Nous avions mis en lui la plus chère espérance.  
Il creusait son sillon dans ta paix, douce France,  
Quand l'Allemagne, ayant pour droit son appétit,  
Déchaîna contre toi cette guerre... Il partit.  
Il quitta sans regret sa plume et prit l'épée.  
Acceptant vaillamment les temps où l'épopée,  
Pour tablettes ne veut plus qu'un sanglant terrain,  
Pour style que le glaive et pour bruit que l'airain.  
Dans la charge au soleil, la nuit dans la tranchée,  
On vit jaillir de lui cette flamme cachée.  
Qui, pareille à l'acier brillant hors des fourreaux,  
À l'heure du péril révèle les héros.  
Mais, ô charmant enfant, cette héroïque flamme  
N'avait pas consommé la pitié de ton âme.  
Oh ! comme tu montras que, vaincus ou vainqueurs,  
Les plus grands cœurs toujours sont les plus tendres cœurs !  
Sois deux fois glorieux, car, pendant la bataille,  
Un soldat près de toi tombant sous la mitraille,  
Tu fus atteint toi-même au revers du fossé,  
Quand tu penchais la gourde aux lèvres du blessé !

MAURICE OLIVAIN

*Conseiller à la Cour d'Appel d'Alger*

## A VERSAILLES, L'AUTOMNE

Très chère, le couchant comme une aurore est rose,  
Vêts ta robe couleur de feuilles-effeuillées  
Et, dans le parc languide aux frondaisons rouillées,  
Allons veiller la mort de la dernière rose.

Nous prendrons, s'il te plaît, par le Jardin du Roi,  
Notre jardin, comme tu dis naïvement ;  
Viens, porte ta fourrure, amie, et, gravement,  
Comme des pèlerins allons Toi seule et moi...

CLAUDE-MAURICE ROBERT.



PROSE RYTHMÉE

## SUPPLICATION ET RÉVOLTE

Pour MAUD.

C'est dimanche de fête — le détestable peuple en liesse, dans les rues, fait un vacarme bête — la nuit est là bien noire — je pleure et me désole, si seule et accablée...

Prends courage, ô mon âme.

La mort avec sa faux est passée près de moi. Le deuil et la douleur, acharnés après nous ont ravagé nos cœurs — dans mon chagrin immense il m'a fallu rester si seule et accablée...

Prends courage, ô mon âme.

O s'il est un Dieu juste — ô s'il est un Dieu bon — s'il est même seulement pour régir l'univers, quelque intelligence suprême et bienveillante — pourquoi le mal ainsi tombe-t-il au hasard ? sur tous les êtres bons comme sur les infidèles ? — pourquoi dois-je rester si seule et accablée ?...

Prends courage, ô mon âme.

Après les heures amères du triste affaïssissement qui suit toujours, hélas ! les départs éternels — j'ai senti la révolte — la révolte infernale — qu'ai-je fait pour rester si seule et accablée...

Prends courage, ô mon âme.

Et loin de moi, l'on souffre — je ne puis même pas partager, soulager ces profondes

misères — pourtant on me demande de la force et du calme — je ne peux pas rester si seule et accablée...

Prends courage, ô mon âme.

Et s'incliner toujours avec résignation devant des volontés qui semblent capricieuses — subir sans rébellion des martyrs douloureux qu'on ne mérite pas ? Non, non !

je ne le puis — et, toute, je me révolte — c'est trop dur de rester si seule et accablée !

Prends courage, ô mon âme.

Oui ! courage, ô mon âme ! Les épreuves commencent — la vie tant jeune encore — doit connaître d'égaux et de pires souffrances. Toujours je serai seule et souvent accablée.

Prends courage, ô mon âme.

... Nulle résignation — mais il faut vivre encore — pour l'indiscret passant je voile ma blessure — j'enferme, révoltée, au fond du cœur ma plainte — mes larmes sont taries — il me faut être forte et faire mes sanglots — même seule et accablée.

Prends courage, ô mon âme.

SUZANNE VALONNE.

Alger, 2 Novembre 1919.

## GROS CRAYON

C'est une blonde — ô Talon Rouge — et d'un blond clair et doré... bien naturel. Elle n'est pas de la race des petits... ni des maigres d'ailleurs. Mais ne la croyez point énorme et imposante ! non ! — car elle professe ouvertement l'amour des sports, de la gymnastique, du tennis. Pas à outrance. On peut voir ses courts et blonds cheveux souvent penchés sur de jolis ouvrages. Elle excelle en cet art. Et elle cumule... en talents. le croiriez-vous ? c'est aussi une maîtresse de maison accomplie.

Bien que très occupée, elle n'abandonne ni les œuvres sérieuses et charitables, ni ses trois petites amies brunes. C'est assez rarement qu'elle fait « la Palmeraie ». Son genre n'est pas de parader. Elle est simple, elle est sérieuse, mais... gaie, car

elle n'a pas vingt ans ! — Au moral ? De la franchise, un grand amour de la clarté en tout et un excellent esprit de réparties.

Elle a un teint rare, exquis, qui lui permet de porter toutes les nuances du vert, sa couleur préférée, je crois.

Et des mains ! ô Lily ! vos deux mains longues et blanches avec vos ongles si joliment rosés !!!

KOLAX.

## Chez GRIGUER

ORAN, 8, Rue Alsace-Lorraine, 8, ORAN

NOUVEAUTÉS RICHES

FOURRURES

Salons de Haute Couture

## THÉÂTRES

### LA JUIVE

Ce n'est pas sans une certaine appréhension que je m'apprêtais à affronter les cinq actes d'Halévy; je dois reconnaître que le succès dépassa de beaucoup mes prévisions.

Le défilé du 1<sup>er</sup> acte avait été supprimé; c'était préférable : il exige trop de magnificence dans la mise en scène et puis il est difficile de réaliser, en même temps, une armée et une foule avec 20 figurants. Le livret de ce bon monsieur Scribe — comme l'on dit toujours — est assez cocasse par lui-même pour que la figuration ne vienne pas en augmenter le ridicule.

L'interprétation fut excellente... en général; il est vrai que la distribution était choisie. M<sup>me</sup> Conte (Rachel) qui effectuait ses débuts, mérite bien la qualification de *falcon*; douée d'une voix très puissante qu'elle assura complètement dès le 2<sup>e</sup> acte, elle remporta un véritable triomphe. Elle nous a présenté une Rachel impeccable, vocalement et dramatiquement parlant. Son jeu fut acclamé sans fin, surtout par les « Haut Placés » qui voulaient faire hisser tous les airs célèbres; il faudrait une vigueur remarquable — surtout de la part du ténor — pour répéter de tels passages avec une telle puissance.

M. Trosselli (Eléazar), en pleine possession de ses moyens, fut également à l'honneur et ce fut justice. Il était fort à son aise dans ce rôle et c'est sans difficulté apparente qu'il satisfait les amateurs de *contre-ut*. Applaudi vigoureusement dès le 1<sup>er</sup> acte, son succès ne connut plus de bornes à la fin du 4<sup>e</sup> où il chanta et mimait admirablement l'air « Rachel quand du Seigneur »; les couplets fameux « Dieu m'éclaire... » achevèrent d'enthousiasmer le public qui, après cinq rappels, applaudissait encore.

M<sup>me</sup> Guillemot nous donna une Princesse Eudoxie à laquelle nous n'étions pas habitués; elle rendit sa valeur véritable à ce personnage généralement trop sacrifié; elle fut vigoureusement applaudie, notamment dans son duo du 4<sup>e</sup> acte avec Rachel.

Le rôle de Léopold en grand péril au 1<sup>er</sup> acte faillit sombrer complètement au 2<sup>e</sup>.

M. Dutoit (Brogni), campa un cardinal qui ne manquait pas d'allure : ce fut sa meilleure soirée. Les couplets du pardon au 1<sup>er</sup> acte, de l'anathème au 3<sup>e</sup> et son duo avec Eléazar au 4<sup>e</sup> lui valurent un succès très vif et bien mérité.

MM. Vallores et Garcia, avec leur talent coutumier, sauvèrent les rôles de Ruggiero et d'Albert du ridicule auquel ils sont habitués sur notre scène.

L'orchestre ne put mettre en valeur les pages de force (témoin la marche mouvementée du 1<sup>er</sup> acte); il nous donna par contre une traduction fort intéressante du trio du 2<sup>e</sup> acte (accompagnement des supplications de Rachel « Pour lui, mon père, j'invoque mon amour »); il fut également correct au 4<sup>e</sup> acte où les lamentations des violons accompagnent le grand air d'Eléazar « Rachel quand du Seigneur... ». Ces inégalités tiennent à la composition même de l'orchestre qui devrait être renforcé pour les grands opéras.

La mise en scène — ô surprise — fut soignée.

### THAIS

C'est Thais qui ouvre cette année le cycle Massenet; Manon, Werther, Hérodiade et peut-être Grisélidis suivront bientôt. Il est certain qu'il faut profiter de la présence de M. Boulogne (et de l'absence des ténors légers qui sont probablement à Tunis) pour faire passer les pièces dans lesquelles le baryton tient la place principale. C'est ainsi qu'après Rigoletto, La Tosca et Pailasse, nous avons eu Thais. Ne nous en plaignons pas puisque les interprétations en sont excellentes.

Quoique Athanaël soit un rôle pour basse chantante, comme Nilakhanta, M. Boulogne emporta jeudi une nouvelle et ample moisson de bravos; bien servi par son organe généreux et par sa connaissance approfondie de la comédie, il nous présenta un Athanaël farouche et résolu. Il fut particulièrement applaudi au premier acte (Toi qui mis la pitié dans nos âmes) et au second dans l'air d'Alexandrie. Le duo du 5<sup>e</sup> tableau avec Thais fut également acclamé.

Mademoiselle Lowelly qui interprétait le rôle de Thais contribua puissamment au succès de la soirée; elle me paraît meilleure dans les vocalises que dans la déclama-tion lyrique; elle se tira pourtant sans encombre de l'andantino (Dis moi que je suis belle) et du contre ré qui le termine. Son succès fut particulièrement vif dans l'Hymne à Vénus, dans l'invocation (L'amour est une vertu rare) et au 6<sup>e</sup> tableau.

### Madame Louis RUIS

CHIRURGIEN-DENTISTE D. F. M. B.

20, Boulevard Séguin — ORAN

TRAVAUX EN TOUS GENRES

Vulcanite - Or - Porcelaine

Téléphone : 3-49

### LE GRAND BAZAR FIGARO

15, Rue d'Arzew. — ORAN

Possède un choix immense de marbres, bronzes, cuivres d'art et pièces d'orfèvrerie.

Visiter et voir nos prix défiant toute concurrence.

M. Nicias (M. Fournier s'acquitta convenablement de son bout de rôle.

L'orchestre fut généralement correct, il est d'usage de désigner nominativement sur les affiches et programmes l'artiste à qui incombe le soin d'exécuter le solo de violon de l'intermezzo qui sépare les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> tableau, j'aurais été heureux de le félici-

ter ici. Il fut malheureusement accompagné... par le piano qui, pour l'occasion, remplaçait les harpes.

D'autre part, sans respect aucun pour la partition, cet intermezzo ne commence qu'après un arrêt assez long de l'orchestre et avec une coupure peu discrète.

DE RYONS.

## Le Merveilleux Combat des Heures et des Grâces

(Suite)

### DES GOUTS ET DES COULEURS...

Lait et poudres se partagent les faveurs féminines.

Pour le jour, le *lait Héra* N° 1 constitue la préparation la plus efficace, la plus agréable et la plus hygiénique. Ce n'est ni un fard, ni une poudre de riz en dissolution, mais bien une spécialité utile à l'épiderme, et qui lui donne, en outre, un teint éclatant. Il s'étend légèrement sur le visage (après avoir agité le flacon). Une fois sec, on doit l'essuyer légèrement. Selon le ton de la peau, prendre du lait rose ou rachel.

Il s'emploie avec ou sans poudre.

Pour les dames, nombreuses, qui se poudrent le visage, a été étudiée d'une manière toute particulière la poudre de riz Héra.

*garantie sans bismuth ni sels de plomb*, dont on connaît les désastreux effets sur la peau, la qualité de la poudre *Héra* en fait la réputation.

Finesse, arôme, adhérence, tout a été étudié pour éviter à l'élégante, à la femme soucieuse de son teint, les inconvénients de bien d'autres poudres qui collent à la peau, font des plaques par trop visibles et irrégulières, et rendent ridicule au lieu d'embellir.

### PETITE RECOMMANDATION UTILE

La poudre de riz ne doit pas se mettre avant d'avoir bien essuyé le visage. Cette précaution est également à observer lorsque, dans le cours de la journée, on se remet de la poudre. Il vaut mieux enlever

d'un léger coup de mouchoir toute l'ancienne poudre, que d'en remettre par-dessus. La poudre Héra se fait en quatre teintes : *Blanc, Rose, Rachel et Chair*.

Certaines personnes aiment à aviver ou à atténuer leur carnation. Pour elles existent le *Blanc Héra* et le *Rouge Héra*, produits supérieurs, *inoffensifs* et *invisibles*.

N'omettons pas l'oculine *Héra*, qui avive l'éclat du regard et contribue à maintenir les yeux en bon état et en santé.

### AGRÉABLE PROMENADE...

Et maintenant, vous voici prête, Madame; vous pouvez sortir ou recevoir, la journée pourra être fatigante, chargée, agréable ou monotone. Vous serez, ce soir, grâce aux préparations *Héra*, ce que vous étiez ce matin, sans que les heures attaquent votre charme et votre fraîcheur.

### PARDON, MADAME...

de vous arrêter au seuil de votre porte. Nous allons faire la camériste mal stylée... : Nous avions oublié de vous parfumer !

Quelle impardonnable étourderie, alors qu'*Héra* a non seulement son propre *parfum* qui recèle en son ravissant écrin, en son flacon de verrerie artistique, des effluves suaves, originaux, persistants, mais encore une autre odeur exquise, capiteuse : « *Amour de France* », qui renferme la quintessence de tous les champs, les parcs, les bois et les jardins de notre chère et belle patrie.

Préférez-vous le parfum exact d'une fleur somptueuse, énergique et passionnée ?

Pour vous, *Héra* réserve, dans un flacon svelte comme la fleur qu'il emprisonne, taillé comme un objet d'art précieux, son « *Œillet rouge* » avec ses réminiscences de poivre et de girofle, où tout l'Orient, toute

**ROBES HAUTE COUTURE**

**MANTEAUX**

**SALONS :**

**7, Rue du Citoyen Bézy - ORAN**

**Madame YVONNE**

Grands Modèles de Paris  
Dernières créations

l'Espagne, ont mis leurs senteurs étranges et sauvages : le piment de Carmen, l'ardeur de Namouna, la langueur de Lakmé...

Souhaitez-vous, enfin, le parfum actuel, inédit, distingué, personnel, *celui qu'on cherche toute sa vie*, et qu'on ne trouve, quelquefois jamais ?

De son écrin bleu de France, qui s'ouvre aux battements d'ailes et au chant du coq Gaulois, sort, triomphant de sa couche soyeuse, « *Verdun, quand même* », victorieux et lauré.

Après lui, nous pouvons vous laisser, Madame... vous ne trouverez pas mieux...

#### BONNE NUIT !

Minuit, vous avez bien rit tout à l'heure au théâtre. Vous êtes lasse, mais vous ferez encore votre toilette du soir, car vous savez qu'il ne faut jamais se coucher avec quelque impureté sur le visage, et qu'il faut, par une ablution tiède, débarrasser les pores de la peau des poussières et de la transpiration qui les obstruent.

Ceci fait, intervient le grand chasseur des rides et des irritations de l'épiderme : le Lait *Héra* N° 2, au suc de fraises qui repose des fatigues de la journée, détruit le duvet et donne le teint clair au réveil, *sans être apparent sur la peau*, pour la nuit.

Mais vos yeux se ferment... Morphée vous apporte la jeunesse nouvelle et les beaux songes qu'*Héra*, l'épouse de Zeus, vous envoie du ciel étoilé...

#### REQUÊTE A VOTRE GRACE

Vous avez bien voulu perdre quelques minutes à vous laisser exposer le rôle bien-faisant que les préparations *Héra* pouvaient jouer dans votre existence quotidienne.

Votre complaisance nous fait un devoir de vous témoigner le gré que nous vous en avons, d'abord en apportant une conscience et une loyauté parfaites dans la confection de tout ce que nous mettons à votre service, en vous renseignant ensuite sur les inconvénients graves, scientifiquement et officiellement constatés, des produits de parfumerie d'une fabrication chimique au rabais, et en vous donnant notre programme.

Notre organisation est dirigée par un expert en chimie qui étudie lui-même les matières premières employées et les avantages ou défauts de leur usage simultané. Puis des essais sont effectués avec une méthode rigoureuse, ne laissant rien au hasard et s'appliquant à tous les cas.

Certaines maisons de produits de beauté présentent des centaines d'articles différents qui ne supportent pas l'analyse et n'ont pas de fonctions bien définies.

Nous n'avons qu'une vingtaine de produits. Si l'on songe à tous les détails de la toilette féminine, on conviendra que ce nombre est aussi réduit que possible.

Du reste, l'emploi inutile, nous l'avons vu, d'une foule de produits indéterminés, est déjà onéreux par lui-même ; il l'est encore plus si l'on remarque qu'ils sont souvent d'un prix individuel très élevé, qui constitue fréquemment leur seule originalité et supériorité, bien des clientes ne croyant bon que ce qu'elles payent un prix exorbitant.

Et encore, parmi ces produits, trop chers ou — excès contraire —, trop bon marché, combien ne sont pas dangereux ?

Pour n'être pas taxé de jalousie ni de parti pris, nous ne saurions mieux faire que de céder ici la parole au *Docteur Galtier-Boissière* qui s'exprime ainsi, dans son *Dictionnaire de Médecine usuelle*, sur ces mauvais produits qui nous venaient, il faut le reconnaître, trop souvent d'Allemagne :

« En réalité, la plupart de ces fards et des cosmétiques n'ont qu'un résultat : en obstruant les glandes de la sueur, ils dessèchent la peau à l'excès et lui donnent une apparence parcheminée qui vieillit la personne au lieu de la rajeunir. Il ne faut pas en outre chercher d'autre cause que l'emploi de ces ingrédients à quantité de migraines persistantes pour lesquelles anti-pyrine et quinine ont été absorbées sans succès.

« De plus graves méfaits doivent être encore attribués. Il suffit, pour s'en rendre compte, de lire les analyses faites au Laboratoire municipal de Paris de quelques-uns de ces compléments soi-disant indispensables de la toilette des femmes.

« La quantité de sel de plomb contenus dans 1.000 gr. de certains fards et cosmétiques varie entre 9 gr., 12 gr. 80, 16 gr. et 28 gr. Certaines poudre de riz contiennent de 30 à 90 gr. de céruse (oxyde de plomb) pour 100 gr.

« Une des poudres analysées renferme 30 gr. de litharge (sel de plomb) pour 1.000 gr. de poudre ». Nous pouvons, en ce qui nous concerne, affirmer et garantir de la façon la plus formelle qu'aucun des produits que nous soumettons aujourd'hui à l'appréciation de nos clientes ne contient la moindre trace de substances nuisibles.

*Si nous insistons pour recommander à nos clientes l'emploi simultané de nos produits, c'est précisément parce qu'ils ont été combinés pour se compléter les uns les autres.*

#### LES CAISSETTES HÉRA

Afin de permettre l'essai de la série *Héra* dans les meilleures conditions possibles, nous avons établi deux modèles de caissettes qui sont expédiées franco de port à domicile, au prix de 100 et 50 francs, suivant la taille des flacons et boîtes, et les parfums choisis.

Sur simple demande, et sans engagement, nous vous enverrons la liste détaillée du



# BRASSERIE RESTAURANT Guillaume-Tell

BOULEVARD DU LYCÉE

E. COLIAS, PROPRIÉTAIRE

## Maison J. LALANNE

Sous monopole des Produits Alimentaires

**FÉLIX POTIN**

14, Boulevard du 2<sup>e</sup> Zouaves. — ORAN

— « Maison recommandée  
aux Fins Gourmets » —

## Grand Hôtel Jeanne d'Arc

3, Rue Lamoricière, ORAN

E. FREYNET, Prop<sup>r</sup>, E. Mascarel, Suc<sup>r</sup> IP 0.

Omnibus à tous les Trains & Paquebots

Confort Moderne — Chambres Touring-Club

Restaurant à Prix Fixe - Cachets & Pension

— « TÉLÉPHONE 9.31 » —

## CHEMISERIE - BONNETERIE AUX 100.000 CHEMISES

5, Boul<sup>ard</sup> Seguin & 2, Rue Faure - ORAN

GANTERIE - CRAVATES - PARAPLUIES

CANNES - MOUCHOIRS FANTAISIE

ROBES - MANTEAUX - FOURRURES

SACS ET COLIFICHETS

BONNETERIE FANTAISIE

ARTICLES DE VOYAGE

HACHE

THE

VEAU

CHAT

PEAU

ALLAH !!

## CHAPELLERIE PARISIENNE

**EDMOND ERBIB**

6, Rue d'Arzew. — ORAN

# SAVON BLANC EXTRA PUR

72% GARANTI

# LE " LIS "

LE MEILLEUR SAVON DE MARSEILLE

Essayez-le vous n'en voudrez plus d'autre

PATES ALIMENTAIRES

*Les Sans Rivaux*

PURE SEMOULE DE BLÉ DUR

USINE & BUREAUX  
à TIARET

DÉPOT POUR ORAN  
17, Rue El-Moungar, 17



UNE FABRIQUE PROPRE ET UN  
SAVON PUR SONT NECESSAIRES  
POUR ARRIVER A UN LINGE PROPRE.

La Propreté est le mot d'ordre dans la fabrique,  
où le savon Sunlight est fabriqué et c'est aussi  
ce qu'on trouve là où on s'en sert.

LE SAVON SUNLIGHT  
EST UN SAVON PUR.

**SAVON  
SUNLIGHT**

**FLOREINE**  
CRÈME DE BEAUTÉ

REND  
LA PEAU  
DOUCE  
FRAÎCHE  
PARFUMÉE



DES PARFUMS  
SÉRIE LUXE  
KALYS  
MANDARINE  
SÉRIE FLEURS  
LILAS  
MUGUET  
ROSE  
ŒILLET  
VIOLETTE

*L'argument décisif*

DÉPOT : 10, Rue Lahitte. — ORAN



# DEPOT DE VERRES A VITRES

Livable par caisses d'origine ou coupés au mètre carré

VERRES DE TOUTES ESPECES ET DE TOUTES COULEURS

**GLACES NUES POUR AMEUBLEMENT**

(Voir Tarif Spécial)

Fabrique de Miroiterie ; Glaces de tous styles  
et Glaces à mains, Biseautage, Réargenture  
et Dorure de Glaces ; Encadrements

VERRES SPÉCIAUX pour Revêtements de Cuves  
**TUILES ET DALLES EN VERRES**

A liquider un lot de PETITS VERRES A VITRES assortis  
0,15 par 0,25 et 0,25 par 0,30 environ

**Dépôt d'Essence de Térébenthine et d'Huile de lin**

Céruse et Blanc de Zin broyés, Couleurs en poudre et  
préparées, Blanc de Meudon, Minium, Siccatis, Eponges,  
Grand choix de Brosses à badigeon et à l'huile de toutes  
espèces, Baguettes d'encadrements et de tentures,  
Diamants et Roulettes à couper le verre, Vernis,  
Peintures laquées, Ripolin et Laktinol, Coaltar, Grésil  
et tout produit concernant la décoration du bâtiment.

Adresse Télégraphique :

**J. SOLER, Couleurs, Oran**

TÉLÉPHONE 4-53

Envoi Grats du Tarif sur Demande

Imprimerie E. ANDREO, 4, rue d'Alger, ORAN

Le Gérant : E. ANDREO.



## PARFUMERIE DE LUXE

COTY  
HOUBIGANT  
GABILLA  
HÉRA  
GRAVIER  
D'ORSAY  
PRODUITS  
de L'INSTITUT  
de BEAUTÉ  
de la Place Vendôme  
PARIS

GROS & DÉTAIL

### A. BOISSIN

3, Rue d'Arzew, 3. — ORAN

FOURNITURES POUR COIFFEURS

## A L'IDÉAL Ch. Joussaume

51, Rue d'Arzew (Arcades), ORAN

Agrandissements & Portraits d'art

Bijouterie & Maroquinerie Fine  
SPÉCIALITÉ DE DEUIL

Si vous Désirez un Chic



LIVRABLE  
en 2 heures  
adressez-vous

MAISON E. BEDDOUK Téléphone 3-33

Tailleur Civil et Militaire

Rue de Gênes, 2. — ORAN

## AU BÉBÉ PARISIEN

Rue de la Bastille, 6

ORAN

Maison Spéciale de Confection  
LINGÈRIE-MODES

Pour Fillettes et Garçonnetts

Spécialités de Layettes

## MERCERIE AUX ÉLÉGANTES

Place de la Bastille

GALONS ET GARNITURES  
— POUR —

ROBES DE NOCES  
ET SOIRÉES

## TOUS LES TRAVAUX D'IMPRIMERIE & DE CARTONNAGE

E. ANDRÉO, 4, Rue d'Arzew, 4. -- ORAN

TELEPHONE 5.19

DEMANDEZ CHAMPAGNE

# COSTE -- FOLCHER

" On en boit partout "

Agent Général : LODS Georges, 10, Avenue St-Eugène -- ORAN

# DEPOT DE VERRES A VITRES

Livable par caisses d'origine ou coupés au mètre carré

VERRES DE TOUTES ESPÈCES ET DE TOUTES COULEURS

**GLACES NUES POUR AMEUBLEMENT**

(Voir Tarif Spécial)

Fabrique de Miroiterie ; Glaces de tous styles  
et Glaces à mains, Biseautage, Réargenture  
et Dorure de Glaces ; Encadrements

VERRES SPÉCIAUX pour Revêtements de Cuves

**TUILES ET DALLES EN VERRES**

A liquider un lot de PETITS VERRES A VITRES assortis

0,15 par 0,25 et 0,25 par 0,30 environ

**Dépôt d'Essence de Térébenthine et d'Huile de lin**

Céruse et Blanc de Zin broyés, Couleurs en poudre et préparées, Blanc de Meudon, Minium, Siccatis, Eponges, Grand choix de Brosses à badigeon et à l'huile de toutes espèces, Baguettes d'encadrements et de tentures, Diamants et Roulettes à couper le verre, Vernis, Peintures laquées, Ripolin et Laktinol, Coaltar, Grésil et tout produit concernant la décoration du bâtiment.

Adresse Télégraphique :

**J. SOLER, Couleurs, Oran**

TÉLÉPHONE 4-53

Envoi Grats du Tarif sur Demande

Imprimerie E. ANDREO, 4, rue d'Alger, ORAN

Le Gérant : E. ANDREO.



## PARFUMERIE DE LUXE

GROS & DÉTAIL

COTY  
HOUBIGANT  
GABILLA  
HÉRA  
GRAVIER  
D'ORSAY  
PRODUITS  
de L'INSTITUT  
de BEAUTÉ  
de la Place Vendôme  
PARIS

### A. BOISSIN

3, Rue d'Arzew, 3. — ORAN

FOURNITURES POUR COIFFEURS

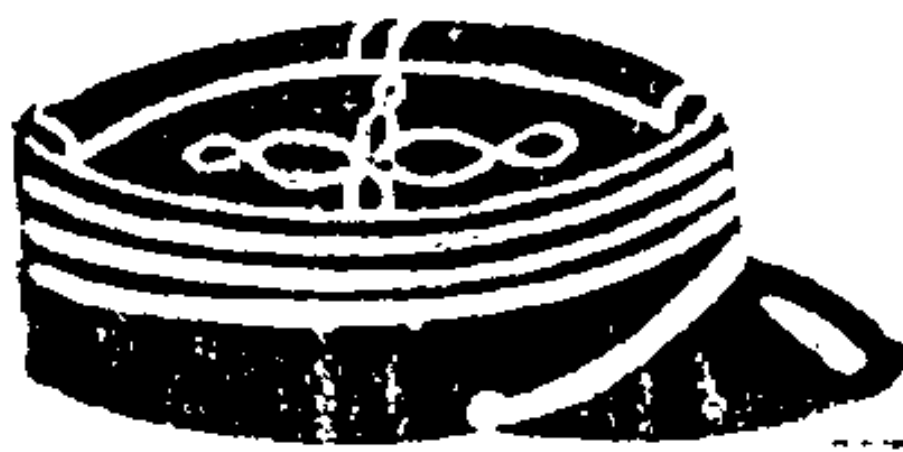
## A L'IDÉAL Ch. Joussaume

51, Rue d'Arzew (Arcades), ORAN

**Agrandissements & Portraits d'art**

Bijouterie & Maroquinerie Fine  
**SPÉCIALITÉ DE DEUIL**

Si vous Désirez un Chic



**LIVRABLE**  
en 2 heures  
adressez-  
vous

**MAISON E. BEDDOUK** Téléphone 3-33

Tailleur Civil et Militaire

Rue de Gènes, 2. — ORAN



### AU BÉBÉ PARISIEN

Rue de la Bastille, 6

ORAN

Maison Spéciale de Confection  
**LINGERIE-MODES**

Pour Fillettes et Garçonnetts

Spécialités de Layettes

### MERCERIE AUX ÉLÉGANTES

Place de la Bastille

GALONS ET GARNITURES

— POUR —

ROBES DE NOCES

ET SOIRÉES

## TOUS LES TRAVAUX D'IMPRIMERIE & DE CARTONNAGE

E. ANDRÉO, 4, Rue d'Arzew, 4. -- ORAN

TELEPHONE 5-19

## DEMANDEZ CHAMPAGNE COSTE-FOLCHER

"On en boit partout"

Agnt Général : **LODS Georges**, 10, Avenue St-Eugène -- ORAN

**MANUFACTURE DE TABACS**  
**CIGARES & CIGARETTES**  
**V. JORRO**

Maison fondée en 1845

Société Anglo-Algérienne M.C.  
au capital de 1.500.000 de frs (Propriétaire)

**FOURNISSEUR DES RÉGIES TUNISIENNE**  
**MAROCAINE — PORTUGAISE**

Premières Récompenses aux Expositions

Finesse et Saveur pour sa Spécialité de .

**Cigares BREVAS & NÉOPHYTES**

et ses Cigarettes **DÉLICIOSA, VIOLETTES, SIMON**

contenu de ces deux types de caissettes. Vous voudrez bien remarquer que les produits *Héra*, a bien que préparés avec des matières de premier choix, rigoureusement contrôlées et manutentionnées avec tous les soins d'hygiène, sont mis en vente à des prix parfaitement raisonnables, comme vous pourrez le constater du reste en parcourant la liste jointe à cette notice.

Notre clientèle s'est accrue peu à peu, mais sans se renouveler, toutes nos anciennes clientes nous restant fidèles, comme en témoignent notre collection d'adresses. Aussi, notre programme est-il de satisfaire cette

clientèle, et de continuer à la conserver ; la qualité de nos produits constituant pour eux la meilleure des réclames.

Aussi espérons-nous, Madame, que vous daignerez faire un essai de nos préparations et, dans cet espoir nous vous prions d'agréer nos très respectueux hommages.

LES PRÉPARATIONS HÉRA,

81-83, rue de Chézy, Neuilly-Paris.

E. Gœtzinger, Représentant.

Vente chez Boissin, Gineste et Rios. Oran.

Fin

## JE T'AIME

A JEANNE MARIE X.

Je t'aime ! et la pensée m'obsède malgré moi !  
Je t'aime, et malgré moi quand je rêve le soir,  
Je te revois passer dans les rues près de moi ;  
Je t'aime ! mais mon amour, hélas ! est sans espoir.

Je fends sur ton passage l'air que tu respirez...  
Il reste un peu de Toi qui me grise un moment,  
Mais tu es déjà loin emportant ton sourire,  
Et je reste brisé, pensant amèrement...

Tu ne te doutes pas que jusques à demain,  
Je reverrai sans trêve tes lèvres et les yeux,  
Et tu vas... sans savoir, d'un pas lesté et joyeux,  
Ignorant mon amour, tu poursuis ton chemin.

Octobre, 1919:

L. B...

## A NOS LECTEURS

Nous avons le regret d'annoncer à nos aimables lectrices et lecteurs, qu'en raison des difficultés actuelles (crise des transports qui vous empêche de recevoir régulièrement notre papier, cherté de celui-ci et de la main-d'œuvre) nous nous voyons dans l'obligation de suspendre momentanément la publication de l'ECHO MONDAIN.

Nous espérons que nos abonnés nous feront confiance et attendront avec nous des jours meilleurs.

Nous souhaitons cette crise très passagère et disons à tous à bientôt.

LA DIRECTION.

## PETITE POSTE

L. B. Quels regrets de ne pouvoir vous satisfaire !

Victor Costa. — Trop faibles encore, vos derniers vers.

Curieuse. — Mon rêve après Corfou, c'est la Thébàïde.

A beaucoup. — Vale.

## UN NOUVEAU LIVRE de Maurice OLIVAIN

Sous le titre « Dans les Larmes et dans le Sang (1) ». M. Maurice Olivain, Conseiller à la Cour d'Appel d'Alger, vient de publier un nouveau volume de vers dont, il y a quelques semaines, nous avions annoncé la prochaine parution.

A notre vif regret il ne nous sera pas possible de faire l'analyse complète de cet ouvrage harmonieux et profond, comme il nous aurait été si doux de le faire, celui-ci nous étant parvenu trop tard.

Nous avons à peine le temps de complimenter en hâte mais sans réserve notre Maître affectionné et d'engager tous les amateurs de beaux vers — et il en reste bien croyons-nous — à se procurer ce rare bon livre, où ils trouveront bellement exprimés, toutes les angoisses et tous les déchirements, nés du grand holocauste libérateur.

Cl. M. R.

(1) A la Maison Française d'Art et d'Edition. — Paris. — Prix 4 francs.

